

ELLE COÛTERA 90,299 MILLIARDS DE DINARS

Construction d'une extension de l'aérogare d'Alger

Une extension de l'aéroport international Houari-Boumediène d'Alger est inscrite dans les tablettes du gouvernement. En visite d'inspection jeudi dans la wilaya d'Alger, le Premier ministre Abdelmalek Sellal a officiellement lancé le projet.

Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir) - Confié à une entreprise chinoise, le projet prendra 40 mois. Les Chinois se sont engagés à le livrer en 2018. L'extension de l'aéroport international d'Alger mobilisera une enveloppe financière évaluée à 90,299 milliards de dinars.

Le financement sera mixte. Il se fera sur fonds propres de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires (SGSIA) et par des crédits bancaires remboursables sur 20 ans.

En procédant, jeudi, à la pose de la première pierre des travaux de réalisation, le Premier ministre Abdelmalek Sellal a indiqué que «le projet est grandiose, il représente l'avenir de l'Algérie».

Ce nouveau terminal aura une capacité d'accueil de 10 millions de passagers par an. Sis à l'ouest de l'actuel terminal, il s'étendra sur une superficie de 73 hectares. Toujours au niveau de l'aéroport d'Alger, Abdelmalek Sellal et la délégation ministérielle qui l'a accompagné dans ce petit périple algérois ont inspecté le chantier de la nouvelle tour de contrôle qui sera normalement réceptionnée en décembre 2015.

Le Premier ministre a eu, au cours de sa visite, à entendre

des explications sur les nouvelles infrastructures de modernisation de l'aéroport. Les projets phares de cette modernisation concernent une connexion au Métro d'Alger et une liaison au réseau ferroviaire.

Lors de sa tournée algéroise, le Premier ministre s'est également rendu à Ouled Fayet où il a inspecté le chantier du Grand Opéra d'Alger.

Don de la République de Chine à l'Algérie en 2004, le projet lancé effectivement en 2010 connaît, selon les responsables, un taux d'avancement de 75%. Il devra être livré en juillet 2015. Selon la fiche technique du pro-



Abdelmalek Sellal lors de sa tournée d'inspection dans la capitale.

jet, le Grand Opéra d'Alger aura une capacité de 1 400 places.

Les deux autres projets au menu de l'inspection du Premier ministre ont été le chantier de

l'aménagement de l'oued El Harrach et de la promenade des Sablettes.

Concernant le premier projet, l'aménagement a atteint les 50%

et ce, sur un tronçon de 18 kilomètres.

Le Premier ministre a demandé l'inscription immédiate d'un projet de marina, près du centre-ville d'El Harrach. Il a aussi ordonné la création d'un EPIC pour la gestion de ces sites de loisirs.

Dès 2015 déjà, les Algérois pourront se promener sur les bordures de oued El Harrach et profiter des espaces de sport et de détente.

Les dix premiers kilomètres de l'espace aménagé seront livrés en juillet 2015.

S'agissant de la promenade des Sablettes, Abdelmalek Sellal a ordonné l'arrêt de la construction des structures de services sur le compte de l'Etat et de les confier aux opérateurs privés.

S. A. I.

SALON INTERNATIONAL DÉDIÉ AUX VÉHICULES AÉRIENS SANS PILOTE (UAV)

Les drones, une technologie en pleine expansion en Algérie

Depuis hier, des universitaires, des centres de recherches algériens, des institutions nationales telles que le ministère de la Défense nationale ainsi que plusieurs pays (France, Allemagne, Espagne, Russie, Brésil, Tunisie et le Royaume Uni), prennent part au Salon international dédié aux véhicules aériens sans pilote (UAV). L'Afrique du Sud est l'invité d'honneur de cette rencontre.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Prévu jusqu'au 2 novembre au niveau du centre des conventions d'Oran, le coup d'envoi a été donné par M. Mohamed Mebarki, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, qui a insisté sur la formation et la recherche scientifique dans ce domaine.

Ce Salon international des véhicules aériens autonomes, communément appelés drones, est organisé par le centre national de recherche dans les techniques du soudage et du contrôle, en

collaboration avec la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DG-RSDT).

A l'occasion, M. le ministre a fait savoir que deux conventions de coopération scientifique seront signées, l'une entre l'université de Blida et le Conseil pour la recherche scientifique industriel (CSIR) d'Afrique du Sud, et la seconde, entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) et l'Agence allemande d'aéronautique et du spatial.

Avec 2 300 brevets inscrits au

nom de l'Algérie, le ministre s'est dit satisfait du niveau d'innovation technologique qui contribue à l'amélioration de la visibilité des centres de recherche et des universités algériennes.

Pour les organisateurs, cette technologie, aux retombées scientifiques, technologiques et industrielles multiples est en pleine expansion en Algérie. «De nombreuses équipes de chercheurs, spécialisées en aérodynamique, turbulences, motorisation, matériaux composites et en calcul des structures se sont investies dans le prototypage, la modélisation et la simulation des UAV. Des associations scientifiques s'exercent à cette activité ludique qui couvre la construction, la mise au point et le pilotage de modèles réduits radiocommandés d'avions, planeurs ou hélicoptères.»

La principale mission des UAV est, diront les experts, de déporter la vision humaine au-delà de l'horizon naturel, afin d'accomplir des missions à risque ou difficiles (inspection d'infrastructures telles que les pipelines, les lignes électriques ou les barrages hydrauliques, la cartographie de zones agricoles ou urbaines, la lutte contre la contrebande ou l'émigration clandestine, etc.). Le public aura l'occasion de visiter les différentes expositions des participants, nationaux et étrangers, et d'assister à quelques démonstrations en vol de systèmes d'UAV. Une démonstration spécifique en vol de systèmes aériens, réservés aux professionnels, est également programmée au niveau de la piste de l'aéroport militaire de Tafraoui.

A. B.

DISCRET DEPUIS LES MANIFESTATIONS DES POLICIERS

Première sortie publique de Abdelghani Hamel

Première sortie publique du directeur général de la Sûreté nationale, M. Abdelghani Hamel, depuis la contestation menée par les agents des Unités républicaines de sécurité (URS).

C'était jeudi dernier, après son bref passage à l'Ecole supérieure de police Ali-Tounsi de Châteauneuf, à l'occasion d'une conférence sur l'histoire donnée au profit des cadres de la Sûreté nationale.

Une conférence organisée à l'occasion du 60^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération et animée par deux ex-ministres, en l'occurrence Z'hor Ounissi et Lamine Bechichi. Mais au-delà de cette cérémonie protocolaire, c'est la sortie publique du premier responsable de la Sûreté nationale qui a constitué implicitement l'événement de ce jeudi. D'ailleurs, les invités de la Sûreté nationale ont saisi cette opportunité pour rendre hommage à

«cette institution qui a donné le meilleur d'elle-même, au pays et à son premier responsable».

En somme, la cérémonie de ce jeudi était une occasion pour la Sûreté nationale pour réitérer son «rôle d'institution républicaine au service de l'Algérie».

D'ailleurs, les conférenciers ont souligné et salué le rôle de la Sûreté nationale et les cadres qui la composent. Cela dit, la conférence a notamment mis l'accent sur le rôle «pionnier et prépondérant» des intellectuels et artistes algériens qui se faisaient l'écho de la Révolution algérienne à travers le monde.

A cette occasion, la moudjahida Z'hor Ounissi a mis en relief le rôle de la littérature algérienne



Abdelghani Hamel.

authentique, avant et après le déclenchement de la Révolution de Novembre, rappelant que le combat «ne se limitait pas aux armes mais s'étendait à la créativité culturelle, littéraire et artistique pour préserver l'identité nationale».

Elle a évoqué dans ce sens le rôle de la femme qui «a contribué à travers ses activités quotidiennes, à la préservation de l'identité nationale contre toutes «tentatives d'aliénation»».

La conférencière est revenue également sur les pratiques répressives adoptées par l'administration coloniale contre le peuple algérien dont la déportation, la spoliation des terres et l'évangélisation, en transformant les mosquées en églises.

Pour sa part, l'ancien ministre Lamine Bechichi a souligné le rôle des artistes algériens dans la lutte pour l'indépendance, citant la troupe artistique nationale fondée, en 1958 à Tunis, composée alors de plusieurs figures de la culture nationale de la trempe de Mustapha Kateb, Ahmed Wahbi, Mustapha Toumi et Mohamed Bouzidi.

A. Bettache

ELLES ONT ÉTÉ INAUGURÉES HIER

Didouche Mourad et Mustapha Ben Boulaïd ont leur stèle à Alger

Désormais, ce sont soixante ans après l'indépendance que des stèles dédiées à la mémoire des chahids Didouche Mourad et Mustapha Ben Boulaïd ont été érigées dans la capitale.

La stèle de Didouche Mourad, tué en 1955 dans la région de Constantine, a été dressée dans la commune d'El Mouradia, sa ville natale. Quant à celle de Mustapha Ben Boulaïd, tué en 1956 dans la région des Aurès, elle est érigée à Alger-Centre, à la rampe surplombant le boulevard Asselah-Hocine.

Les deux stèles ont été inaugurées hier par le wali d'Alger. Abdelkader Zoukh a aussi inauguré deux salles de cinéma ayant subi des travaux d'aménagement, le Debussy et l'ABC, une salle dédiée exclusivement pour les enfants.

Un parking de 250 places, situé à Saïd-Hamdine, dans la commune de Bir-Mourad-Raïs, a également été inauguré par le wali.

S. A.